



L'exposition thématique des sculptures Fon du Bénin est une véritable invitation au voyage vers l'Afrique vierge et mystérieuse ainsi que ses rites séculaires. Contrairement à la plupart des peuples africains, pour lesquels le bois constitue le principal matériau, les statues fétiches Fon sont majoritairement confectionnées à partir de sang, de graisse, de textile, de plumes, de petits rameaux, etc. La statue représentée ici est un 'kennesi-botchio' : chez les Fon, toutes les sculptures de forme humaine sont appelées 'botchio' ('bo' = magie, 'tchio' = cadavre, pour une contraction désignant les ancêtres) mais cette statue a une fonction de protection spécifique contre la sorcellerie.

35.000 €

Galerie Serge Schoffel (Bruxelles)

Paul Delvaux, *Les Deux Sœurs*, 1983, huile sur papier marouflé sur toile, 73 x 54,7 cm.

Cette peinture est l'une des dernières œuvres de Delvaux. Bien que l'arrière-plan donne une indication de la période dans laquelle se déroule la scène représentée, Delvaux a délibérément créé une intemporalité en représentant ces femmes nues. Il n'y a en effet aucun vêtement qui puisse donner une indication temporelle et elles font bien entendu référence à une image idéale antique. Comme bien souvent chez Delvaux, l'heure tardive et la lune jouent un rôle prépondérant : en contemplant ces femmes, le spectateur se plonge dans l'apaisement et la poésie de la nuit.

Moins de 200.000 €

Galerie des Modernes (Paris)

EN SAVOIR PLUS

Visiter
BRAFA
Tour & Taxis
Avenue du Port, 86c
Bruxelles
www.brafa.be
du 25-01 au 02-02-2014

BRAFA

un voyage à travers le temps et l'espace

La nouvelle année commence à peine lorsque BRAFA ouvre ses portes. Bruxelles, déjà carrefour international, monte encore d'un cran pendant les neuf jours d'ouverture du numéro un des salons d'art et d'antiquités de Belgique. Quelque 131 exposants de renommée, dont 62 % viennent d'au-delà des frontières belges, prennent leurs quartiers dans les espaces classés de Tour & Taxis. Et peut-être parviendront-ils ensemble à ce que BRAFA franchisse le cap symbolique des 50.000 visiteurs ?

TEXTE : LIESBETH LANGOUCHE

« **C**haque journaliste pose invariablement la même effroyable question », se plaint le président Harold 't Kind de Roodebeke : « À quelles nouveautés pouvons-nous nous attendre lors du prochain BRAFA ? » Il a prévu d'y apporter cette simple réponse : « *Absolument aucune. Tout est parfait en l'état.* » Ce n'est toutefois pas tout à fait vrai même si le record d'entrées de 48.000 visiteurs, enregistré en 2013, témoigne que tout va bien. Des visiteurs venus de Belgique et de l'étranger, attirés par le niveau de qualité exceptionnel et garanti tant des participants que de leurs pièces. Avec l'édition 2014, les attentes ne sont pas moins lourdes mais celle-ci devrait tout de même se distinguer de l'édition 2013 sur quelques points. Pour commencer, *L'homme au turban bleu* de van Eyck n'illustrera plus les affiches du salon. La présentation globale de la BRAFA a également été simplifiée, jusqu'à ce site web flambant neuf. Ensuite, les tapis de Julien Colombier, tout aussi vivement appréciés que décriés, seront remplacés



Portés par leurs ailes, les petites bêtes volantes qu'à ici représentées Jan Van Kessel l'Ancien font tous les jours plusieurs voyages. Sur cette peinture à l'huile sur panneau (13,5 x 11 cm) se côtoient des coléoptères, des papillons et une libellule. Une telle œuvre représentant des insectes est relativement rare et dès lors très recherchée par les collectionneurs et les marchands d'art d'un monde entier. Est. 100.000-150.000 €
Jan Muller Antiques (Gand)

par un concept proposé par un étudiant de l'École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre, pour lequel un concours fut organisé. BRAFA lance par ailleurs une série de conférences gratuites qui débutent tous les jours à 14h30 et laissent la parole à des orateurs de renommée internationale s'exprimant sur la notion de collection. Enfin, l'édition de 2014 aura également un invité d'honneur. Le musée, que la BRAFA accueille cette année dans le cadre d'une exposition spéciale est le Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Le 2 décembre, il ferme ses portes pour des travaux de rénovation jusqu'en 2017. Une partie de ses énormes collections occupera donc un espace temporaire à la BRAFA et veillera à y apporter une touche d'exotisme. Ce qui nous permet une fois de plus de constater que la BRAFA constitue un merveilleux *melting-pot*, caractérisé par une riche collection d'objets issus de tous les continents et de toutes les périodes. Flâner d'une pièce à l'autre revient ainsi à faire un fabuleux voyage à travers le temps et l'espace.



Ce service de chasse tout aussi exceptionnel qu'étonnant fut réalisé par la manufacture Dagoty (Paris), ca 1810. Il fut offert en cadeau à une personne importante, malheureusement inconnue. En 1953, il réapparait à Londres pour rejoindre les collections de Karl Lagerfeld. En 2000, il change à nouveau de propriétaire pour rejoindre une collection belge. En Belgique, l'on ne connaît qu'une seule autre théière en forme de tête de sanglier. L'ensemble se compose, en l'occurrence, d'une cafetière, d'une théière, d'un pot à lait, d'un sucrier, d'un bol à punch et de dix tasses et sous-tasses, tous généreusement plaqués d'or.

Plus de 50.000 €

N. Ikodinovic & Co. (Bruxelles)



Bien que cette cruche en faïence (46 x 46 x 46 cm) semble séculaire, en partie par son aspect détérioré, il s'agit là d'une pièce du céramiste japonais contemporain Shiro Tsujimura (Japon, 1947). En recourant de façon novatrice aux anciennes techniques japonaises, il confère à ses créations une monumentalité intemporelle et donc toujours contemporaine.

12.000 €

Axel Vervoordt (Wijnegem)

René Reinicke, *Le dîner animé*, ca 1890, huile sur carton, 42 x 62 cm.

Cette peinture nous plonge dans l'ère des bals et des dîners costumés. Des robes de bal saisissantes, des invités sur leur trente-et-un, des dames élégantes quasi-mystérieuses dans un somptueux décor où le champagne coule à flots, où l'on rit et danse !

80.000 €

Berko Fine Paintings (Knokke-Heist)



Roberto Matta (1911-2002), *Hommage à Max Ernst*, ca 1973-74, huile sur toile, 137 x 120 cm.

Le 'voyage' est présent à divers niveaux dans cette œuvre. Pour commencer, Matta quittait déjà son pays d'origine, le Chili, pour la France alors qu'il était tout jeune. Dans son pays d'accueil, il fut épinglé parmi les surréalistes. Ensuite, il y a la cage, un motif caractéristique de Max Ernst. L'oiseau fut utilisé par l'artiste allemand comme son alter ego et symbolise la fuite vers d'autres horizons mais également la liberté de l'artiste (bien entendu entravée par la cage). Enfin, chez Matta, le voyage imaginaire joue toujours un rôle : « *quelque part entre le connu et l'inconnu, entre la réalité et l'imaginaire. Là où commence la poésie.* »

110.000 €

Galerie AB (Paris)





Jan Breughel l'Ancien (1568-1625), *Nature Morte avec des Iris, des Tulipes, des Roses, des Narcisses et une Fritillaire dans un Vase en Céramique*, huile sur panneau, 47,5 x 51,5 cm.

Alors qu'à l'heure actuelle, les fleurs les plus exotiques sont facilement accessibles, ce n'était pas le cas du temps de Breughel. En 1606, il écrit sur ce bouquet de fleurs qu'il a mis tout son art dans la restitution de ces fleurs (directement d'après nature), en ajoutant: « je ne pense pas qu'autant de fleurs rares et diverses aient déjà été peintes un jour. »

1.500.000 €

Kunstberatung Zürich (Zurich)



Kristin McKirdy, *Nature morte*, 2010-2013, porcelaine émaillée, fabriquée dans la Manufacture de Sèvres, édition 3/8, H. : 53 cm. Diam. : 53 cm.

Depuis 2008, la céramiste canadienne Kristin McKirdy travaille à la Cité de la Céramique où elle s'est largement inspirée du patrimoine de Sèvres et des techniques de production utilisées dans les ateliers. Par cette œuvre, elle donne une interprétation contemporaine à la nature morte classique. La corbeille de fruit a ici été transformée en une corbeille d'objets hétéroclites, ressemblant à des friandises et à des pierres précieuses.

20.000 €

Sèvres, Cité de la Céramique (Sèvres-Paris)

Cette étagère haute ou 'Kazaridana' (89 x 100 x 39 cm) est entièrement placée sous le signe du 'voyage'. Avec une finesse remarquable, tant en dessous qu'au-dessus, sont restituées les diverses étapes de la route Tokaido (qui relie Tokyo et Kyoto, également connue pour les estampes d'Hiroshige), à l'instar d'une longue procession de samourais. Sur un décor en laque noire 'Ro-iro' sont posées (dans des teintes différentes !) les figures et les paysages animés en laque dorée 'Hira Maki-e'. Cette pièce de mobilier fut fabriquée dans les années 1980, pendant la période de Showa, dans la région de Wajima, région japonaise la plus réputée pour la laque.

28.000 €

Gallery Tanakaya (Paris)



Georges Vantongerloo (1886-1965), *étude pour Composition dans le cône avec couleur orange*, 1929, gouache sur photo vintage, 23,8 x 18 cm.

Vantongerloo fut l'un des pionniers du modernisme. En tant que cofondateur de l'abstraction géométrique et du constructivisme, il a grandement contribué à l'histoire de l'art grâce à sa vision unique de la reproduction de l'espace et des dimensions. En 1929, la combinaison d'art abstrait, de photographie et d'art graphique était quelque chose de tout à fait nouveau. Et jusqu'à ce jour, cette œuvre conserve toute sa fraîcheur bien qu'elle soit presque centenaire.

68.000 €

Galerie Jörg Schuhmacher (Francfort-sur-le-Main)

Tapis art déco, fait main dans les ateliers de la KVT (fabriques de tapis royales unies de Rotterdam, Amsterdam, Deventer, Moordrecht), ca 1930, laine sur trame en jute, 250 x 342 cm.

En foulant ce tapis, on touche à un morceau d'Art déco néerlandais. Afin de lutter contre un taux de chômage élevé, en 1797, la KVT amorça ses activités qui furent couronnées d'un franc succès. Toutefois, à partir des années 1960, le marché des tapis s'étiola, ce qui contraignit la KVT à mettre la clé sous la porte en 1978.

Est. 5.000-10.000 €

N. Vrouyr (Anvers)



Clive Barker (*1940), *Overnight Bag*, 2010, bronze patiné partiellement noir, pièce unique, 21 x 41 x 30 cm.

Il s'agit d'un solide échantillon de trompe-l'œil, dans lequel l'artiste Pop britannique, Clive Barker, fait clairement référence aux objets du quotidien de l'Angleterre victorienne, plus précisément au type de sac de voyage avec lequel le Docteur Livingstone, exemple ultime du voyageur (explorateur), aurait voyagé lors de ses expéditions africaines sur le fleuve Congo.

Est. 25.000-30.000 €

Whitford Fine Art (Londres)



Albéric Collin (1886-1962), *Aigle couronné*, bronze, 70 x 14 cm.

L'aigle couronné nous transporte dans les forêts équatoriales d'Afrique. Il est ici majestueusement représenté par le sculpteur anversois Albéric Collin, qui fut un jour appelé le Rembrandt Bugatti belge. Après sa rencontre avec l'animalier italien au zoo d'Anvers, celui-ci devint son ami et son maître. C'est alors que Collin s'est presque exclusivement consacré à la sculpture animalière. Il a, du reste, signé l'éléphant en béton du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

70.000 €

Galerie Xavier Eeckhout (Paris)



Ce rare masque Bété-Gourou, qu'un collectionneur ramena de Côte-d'Ivoire entre 1911 et 1913, date manifestement d'avant 1850. Le Musée du Quai Branly et l'Art Institute de Chicago possèdent également un masque qui aurait été fabriqué par la même main. Le fait qu'un objet d'une telle qualité soit resté aussi longtemps inconnu, jusqu'à ce qu'il ressurgisse sur le marché en 2012, est un phénomène en soi.

500.000 €

Galerie Jacques Germain (Montréal)



Trois lécythes grecs, 2e moitié du Ve siècle av. J.-C., Athènes, céramique au vernis noir ou à engobe blanc. Le lécythe blanc est attribué au peintre de Sabouroff, ca 450 av. J.-C. H. : 18,4 cm – 10,8 cm – 19 cm.

Chacune de ces figures représente une divinité ou un génie ailé jouant un rôle 'psychopompe', soit conducteur des âmes. Eros, Eos, pseudo-Nike et les dieux du ciel ont pitié de ceux qui remportent leur préférence et les guident vers une 'belle mort'.

Est. 800 à 7.000 €

Galerie Gilgamesh (Paris)

Icône représentant Saint-Basile 'le Bienheureux' (Vassili), XVIIe siècle. 31 x 26 cm.

Cette icône vient tout droit de Russie et représente Saint-Basile, un homme qui vivait dans le dénuement plus complet dans les rues de Moscou. Les représentations des fous sont en quelque sorte déjà rares. Mais ce qui rend cette icône d'autant plus remarquable, c'est que Basile en est le thème unique et qu'il est représenté entièrement nu.

20.000 €

Brenske Gallery (Munich)

